

E X T R A I T

D'une Note sur une tête presque entière de palæotherium, retirée du gypse;

Par M. CUVIER, Secrétaire perpétuel de la première
Classe de l'Institut.

LE nom de *palæotherium* (*animal des tems anciens, ou conservé depuis long-tems*) a été donné par M. Cuvier à l'un des deux genres d'animaux inconnus, trouvés dans les carrières de pierres à plâtre des environs de Paris. Ce savant en a distingué trois espèces caractérisées, par les épithètes de PAL. CRASSUM, PAL. MEDIUM, PAL. MINUS. Il avait autrefois présenté à la classe une demi-tête du *palæotherium minus*, qu'il a fait graver dans le troisième volume de ses *Recherches sur les Os fossiles*. Cette tête avait été presque détruite par le côté qui s'était trouvé exposé à l'air et aux coups des ouvriers : cependant on avait fort bien pu, sur l'autre moitié, retrouver l'ensemble des os, et les contours du profil; mais il manquait tout l'occiput, et l'on ne pouvait en aucune façon s'assurer des dimensions transversales à cause de la compression par laquelle les deux côtés avaient été rapprochés.

M. Cuvier, dans la séance du 27 juin, a présenté une tête de *palæotherium crassum* ou *medium*, conservée avec toutes ses dimensions et presque toutes ses parties, avant de la déposer au Muséum d'Histoire naturelle auquel il en a fait hommage. Voici par quel procédé on est parvenu à dégager en entier ce morceau, le plus beau de tous ceux qui ont encore été découverts, des animaux que nos gypses recèlent.

La pierre ou gypse solide qui le contenait, avait été cassée en quatre morceaux par l'action de la poudre, et les os ne paraissaient que dans les cassures. On a commencé par recoller les morceaux de la pierre avec du mastic de

fontainier; ensuite on a scié et taillé le gypse jusque aussi près de la surface des os qu'il a été possible; on a enlevé délicatement avec des gouges et des burins la petite pellicule qui les couvrait encore, en ménageant toutefois quelques portions de pierre pour soutenir les parties faibles, comme les apophyses zygomatiques, mastoïdes, et autres semblables.

Comme cette tête était entièrement enveloppée, elle se serait retrouvée intacte, si elle n'eût pas été mutilée comme tous les autres restes d'animaux de nos gypses, avant d'être incrustée. Il paraît que les cadavres des animaux tombaient sur le côté dans le fond de l'eau chargée de sulfate de chaux: la précipitation de ce sel se faisait avec une certaine lenteur; les parties qui touchaient le fond étaient incrustées avant qu'elles pussent être altérées; on y trouve même quelquefois des ramifications nerveuses et vasculaires. Les parties plus élevées restaient plus long-tems à nu, exposées à l'action dissolvante de l'eau, et aux attaques des poissons ou autres animaux carnassiers qui pouvaient vivre dans ces eaux. On pourrait même, d'après ces données, calculer à peu près le tems qu'il fallait pour qu'il se formât une hauteur donnée de gypse. En effet, les animaux de la taille d'un rat ou à peu près, sont quelquefois conservés en entier, parce que le gypse les a enveloppés assez promptement; ceux de la taille d'un agneau et au-dessus n'ont jamais qu'un côté de conservé. Souvent, quand un os est un peu considérable, on le trouve entier d'un côté, et rongé de l'autre; car il est facile de distinguer la corrosion d'une fracture. Ainsi la tête que vient de présenter M. Cuvier, a conservé toutes ses dents en place du côté gauche sur lequel elle était tombée dans le fond de l'eau; mais, du côté droit, les dents étaient sorties de leurs alvéoles, les bords même des alvéoles avaient été altérés, rompus ou rongés, et leurs cavités sont remplies de gypse: il en est de même de la mâchoire inférieure, dont la branche droite avait été rompue et emportée avant l'incrustation.

Cette tête présente la pleine confirmation de tous les caractères du genre *palæotherium*, tels que M. Cuvier les avait recueillis sur des fragmens isolés. Les mâchoières supérieures et inférieures, au nombre de sept de chaque côté, semblables en petit à celle du rhinocéros, les canines

à celles du tapir. On ne voit qu'une incisive en bas ; mais on juge aisément qu'il y en avait six , comme on le sait par beaucoup d'autres morceaux. La profonde échancrure de chaque côté du nez , entre les os nasal et maxillaire , rappelle la structure de la même partie dans le cheval et dans le tapir. L'os nasal étant plus long que dans d'autres têtes de même dimension , on doit en conclure que ces différences , dans les proportions de la tête , ainsi que celles qu'on a reconnues sur des pieds de même grandeur , annoncent des espèces différentes , dont l'une se rapproche plus du cheval , et l'autre du tapir : ce qui confirme l'opinion déjà annoncée par M. Cuvier , que le genre palæotherium tient , à l'égard des naseaux comme à l'égard des pieds , une sorte de milieu entre le tapir et le cheval : A compter de l'œil , et plus en arrière , cette tête a de grands rapports avec celle du tapir. L'œil doit avoir été plus petit que dans aucun des animaux voisins. Il résulte enfin de l'examen comparatif de toutes les parties de cette tête , que , sous tous les points , le palæotherium se rattache aux genres les plus rapprochés de lui dans l'ordre naturel.

A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines , les Sciences et les Arts.

Commerce de Minéraux.

DANS ce moment où l'Allemagne , et avec elle l'Europe entière , semble toucher à une période amicale de paix et de repos , nous nous empressons de rappeler l'attention du public naturaliste sur notre établissement. Il compte à présent quatorze années d'existence , et ses entrepreneurs ont prouvé suffisamment que l'unique amour de la science , et non pas le désir du gain , les a dirigés.

Nous pouvons fournir la majeure partie des minéraux , tant de l'intérieur que de l'étranger , spécialement ceux du Harz , ceux des montagnes métallifères de la Saxe , de la Bavière , de la Moravie , de la Silésie , de la Bohême , du pays de Salzbourg , du Tyrol , de la Carinthie , de l'Ilirie , de la Styrie , de la Hesse , du Brisgau , du Nassau , des contrées du Rhin , de la France , du Piémont , de la Hongrie , de la Transylvanie , de la Suisse , de la Suède , de la Norwège , de l'Islande , etc. , etc. : le tout en exemplaires frais , choisis , d'une forme agréable , et à un prix convenable. Nos riches catalogues comprennent déjà plus de 350 numéros , et ils se distribuent *gratis*. Lors des commandes il est nécessaire de spécifier le format pour nous servir de règle. Nous souhaiterions aussi que les faiseurs de collections voulussent nous communiquer des listes de ce qu'il leur manque pour y avoir égard lors des envois ; car il arrive souvent que nous n'avons pas certains numéros en assez grand nombre pour valoir la peine de les porter sur nos catalogues.

Quiconque fait une commande , et trouve ensuite que les objets recus ne répondent pas à son attente , ce qui pourtant ne peut guère arriver , est le maître de nous les renvoyer ;